

DISTRO EUR ZOUDARD

O tistreï euz eul leur newe,
Me am boa grêt eur bromesse :

Eur plac'hic coant 'm boa rancontret,
Hac a oa plijet d'am souhêt.

Ha me o c'houlenn digant-hi :
— « Contant a vec'h da zimezi ? »

— « Iaouankic mad a em gavan
Da zimezi c'hoas, er blâ-man. »

— « Eur mouchouër zeï rù fleuriet,
« Ouspenn, eur walenn alaouret,

« Mar bec'h fidel d'ho promesse,
« Merc'h iaouanc, setu-int aze !

« Me ec'h à breman d'ann arme,
« Na da zerviji ar Roue ;

« A-benn eun daou vlà pe eun tri,
« Me a deuio d'hoc'h eureuji. ».....

Setu ann daou vla tremenet ;
He zad a neus hi dimezet,

He zad a neus hi dimezet
D'eun d'en coz ha na garrie ket.

— « Ewit zenti euz ho comzò,
« Ma zadic, me hen kemerro ;

« Me hen kemerro 'wit pried,
« Mès consked gant-han na rin ket ! ».....

Pa oa ann anter-noz o sòn,
Hi o clewet mouez eur c'hlèron ;

Hi 'clewet mouez he zervijer,
Oa o retorn euz ar brezel.

Ann nòr pa deus bet digorret,
En he c'herc'henn è bet lampet ;

— 273 —

LE RETOUR D'UN SOLDAT

En m'en revenant d'une aire neuve,
J'avais fait une promesse :

Une fille jolie j'avais rencontrée,
Et qui m'avait plu, à souhait ;

Et moi de lui demander :
— « Seriez-vous contente de vous marier ? »

— « Bien jeunette je me trouve,
Pour me marier, dès cette année. »

— « Un mouchoir de soie rouge à fleurs,
« De plus, une bague dorée,

« Si vous êtes fidèle à votre promesse,
« Jeune fille, les voilà !

« Moi, je vais maintenant à l'armée,
Pour servir le Roi ;

« Dans quelque deux ou trois ans,
« Je viendrai vous épouser ! » ...

Voilà les deux ans passés ;
Son père (à la jeune fille) l'a mariée ;

Son père l'a mariée
A un homme vieux, qu'elle n'aimait pas.

— « Pour obéir à vos injonctions,
« Petit père, je le prendrai ;

« Je le prendrai pour époux,
« Mais, coucher avec lui, je ne le ferai pas ! »

Comme minuit sonnait,
Elle entend la voix d'un clairon ;

Elle entend la voix de son *serviteur*
Qui s'en revenait de la guerre.

Dès qu'elle a ouvert la porte,
A son cou il a sauté ;

— 274 —

En he c'here'henn è bet lampet,
Ar plac'h kerkent a zo marwet.

Neuze, d'eur mewel oa gant-han,
Hac a lârer Pierr anezhan :

« Pierrie, ma mewel, zent ouzin,
« Comer ma c'hleze, gra ouzin !

« Setu aze ma hol arc'hant,
« Ive ma hol accoutramant !

« Kerz d'ar gêr ha lâr d'am c'herent
« A vin marwet er regiment ! »

N' oa ket he c'hir peurlavaret,
En he gic'henn ec'h è marwet.....

Ha setu eun intanv coz grêt,
Ann noz kenta deuz he eured.

Mac'harit FULUP.

ZON MARTOLOD

Pa vec'h-c'hui, ma mestrezic,
'N eur guele, cousket mad,
Me a ve, ma mestrezic,
O lavigan, 'n eur vag.

Pa vec'h-c'hui, ma mestrezic,
Dre ann assambleou,
A ven-me, ma mestrezic,
O pacan ma gueliou.

Marguerite CONNA. — *Pludual*, août 1889.

— 275 —

A son cou il a sauté :
La fille sur-le-champ est morte.

Alors, (s'adressant) à un domestique qui l'accompagnait
Et que l'on nommait Pierre :

— « Petit Pierre, mon domestique, obéis-moi,
Prends mon glaive, fais de moi (tue-moi) !

« Voilà tout mon argent,
« Aussi tout mon harnachement !

« Va à la maison et dis à mes parents
Que je serai mort au régiment ! »

Il n'avait pas fini de parler
Qu'à ses côtés il est mort.....

Et voilà un vieux fait veuf
La première nuit de ses noces.

Marguerite PHILIPPE.

CHANSON DE MATELOT

Quand vous êtes, vous, ma maîtresse,
Dans un lit, bien endormie,
Moi, je suis, ma maîtresse,
A naviguer dans une barque.

Quand vous êtes, vous, ma maîtresse,
Par les assemblées,
Je suis, moi, ma maîtresse
A serrer mes voiles.

Marguerite CONNA. — *Pludual*, août 1889.
